



Les Français et la mobilité professionnelle

Vague 2

Sondage Ifop pour Hopscotch

N° 115300

Contacts Ifop :

Romain Bendavid / Lucile Belmont

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

Mars 2018

H O P
S C O
T C H

HOPEFUL
AGENCY

Sommaire

1 - La méthodologie

2 - Les résultats de l'étude

- A – La mobilité vécue
- B – La mobilité envisagée
- C – L'opinion sur la mobilité
- D – Synthèse

1 | La méthodologie

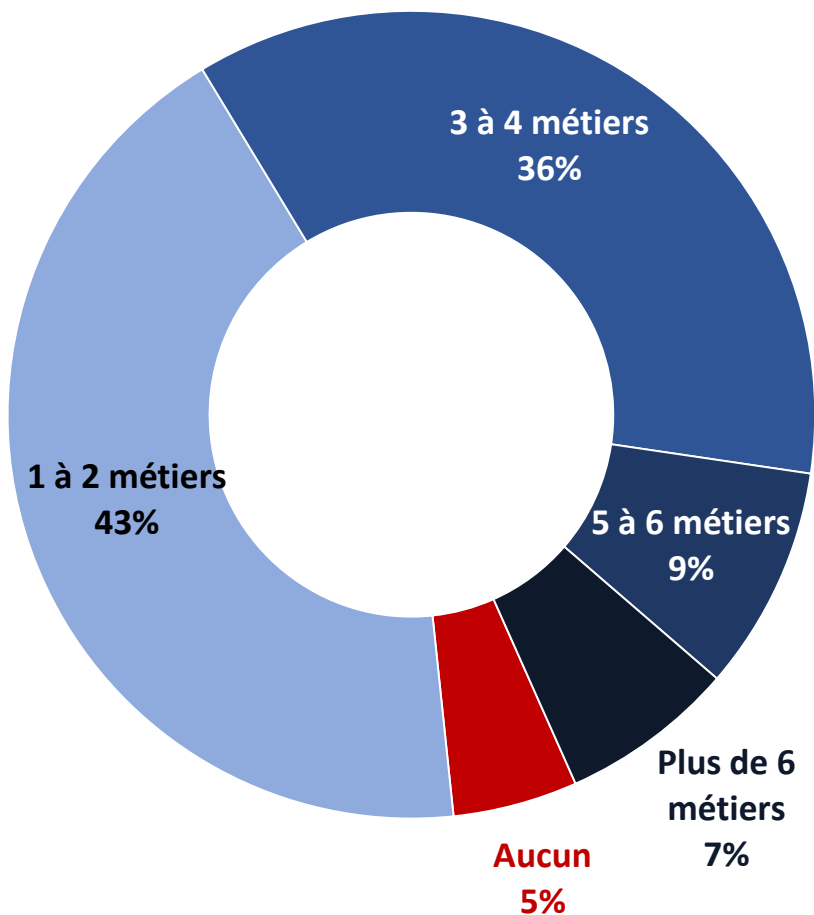
Etude réalisée par l'Ifop pour Hopscotch

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
 L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1002 actifs de 18 ans et plus, dont 160 répondants de 18 à 24 ans.	 La représentativité de l'échantillon a été assurée par un redressement sur les critères de l'âge, du sexe, de la profession de l'interviewé, de la catégorie d'agglomération, de la région de résidence et du statut des actifs (occupés ou non).	 Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 20 au 22 mars 2018.

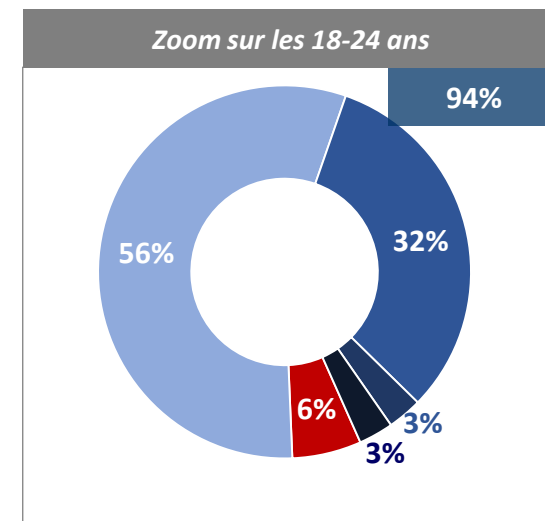
2 | Les résultats de l'étude

A | La mobilité vécue

QUESTION : A ce jour, combien avez-vous connu de métiers différents ?



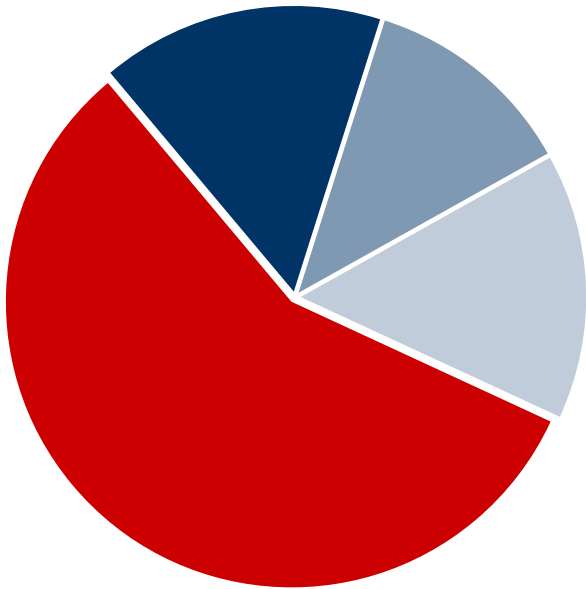
TOTAL
Au moins un
95%



QUESTION : Au cours des cinq dernières années, avez-vous vécu, vous personnellement, une mobilité interne, externe ou géographique dans le cadre de votre activité professionnelle ?

Oui, vous avez vécu une mobilité interne (un changement de poste dans la même entreprise)
16%

- ▲ Cadre et professions intellectuelles supérieures (29%)
- ▲ Agglomération parisienne (25%)
- ▲ Industrie (25%)



Non
57%

Oui, vous avez vécu une mobilité externe (un changement de poste dans une autre entreprise)
12%

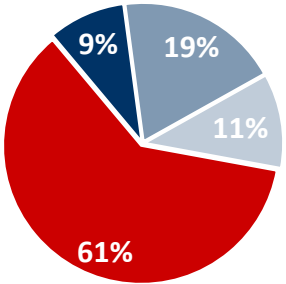
Oui, vous avez vécu une mobilité géographique (un changement de localité, que ce soit dans la même entreprise ou non)
15%

- ▲ Travailleurs indépendants (21%)
- ▲ Diplôme supérieur (25%)
- ▲ Administration, service public (20%)
- ▲ Revenus inférieur à 1000€ (27%)

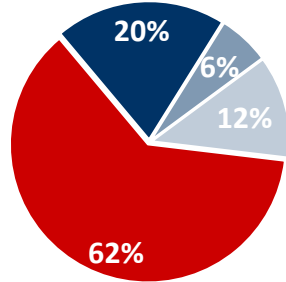
TOTAL Oui
43%

- ▲ Cadre et professions intellectuelles supérieures (61%)
- ▲ Secteur administration, service public (50%)
- ▲ Agglomération parisienne (48%)

Zoom sur les 18-24 ans



Rappel Février 2017

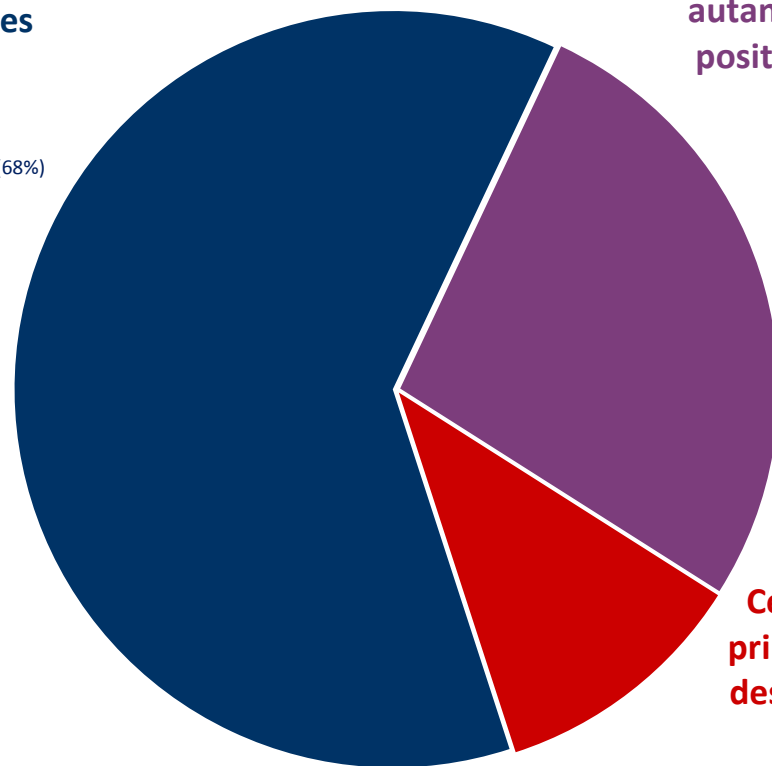


QUESTION : Quel bilan faites-vous de cette mobilité ?

Base : aux actifs ayant vécu une mobilité, soit 43% de l'échantillon

**Cette mobilité a
principalement eu
des conséquences
positives
62%**

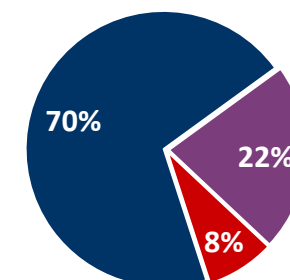
- ▲ Moins de 40 ans (67%)
- ▲ Cadre et professions intellectuelles supérieures (68%)
- ▲ Diplôme supérieur (68%)
- ▲ Agglomération parisienne (69%)
- ▲ Revenus supérieurs à 3000€ (72%)
- ▲ Secteur des services (66%)
- ▲ Administrations, services publics (66%)



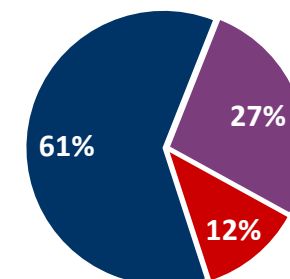
**Le constat est mitigé,
cette mobilité a eu
autant de conséquences
positives que négatives
27%**

**Cette mobilité a
principalement eu
des conséquences
négatives
11%**

Zoom sur les 18-24 ans

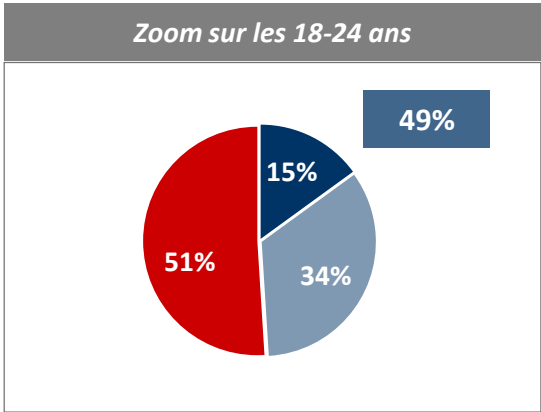
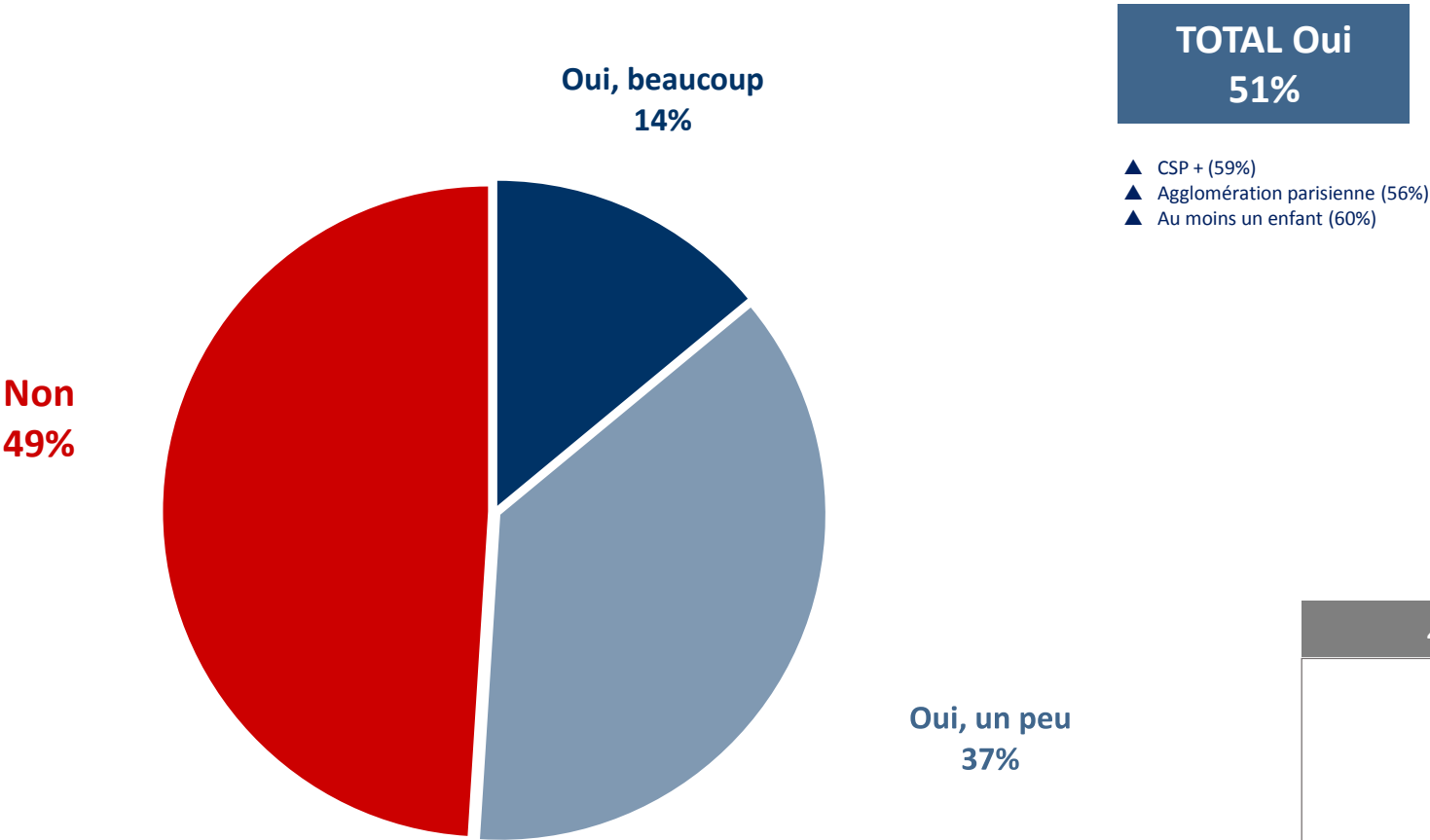


Rappel Février 2017



QUESTION : Avez-vous rencontré des difficultés pour réaliser cette mobilité ?

Base : aux actifs ayant vécu une mobilité, soit 43% de l'échantillon



B | La mobilité envisagée

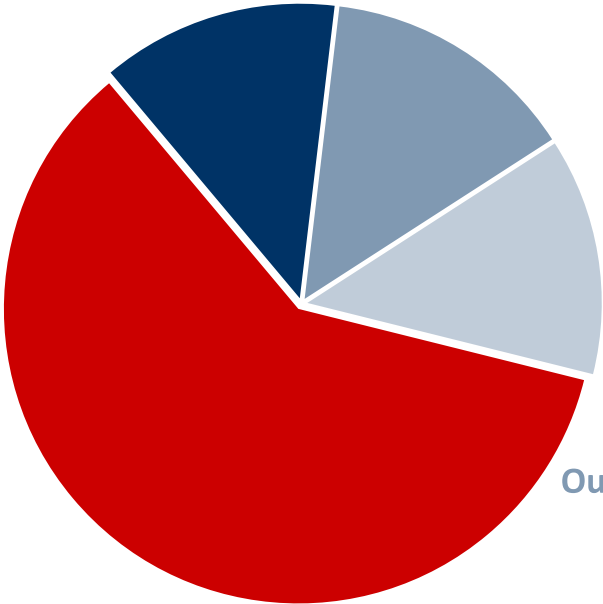
QUESTION : Envisagez-vous de vivre une mobilité professionnelle dans les deux ans à venir ?

TOTAL Oui
40%

Oui, vous pensez vivre une
mobilité interne
13%

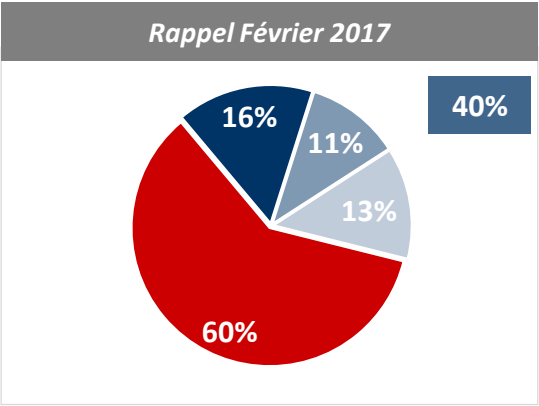
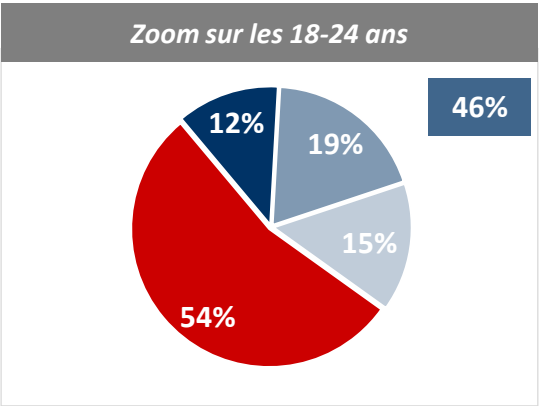
Oui, vous pensez vivre une
mobilité externe
14%

Non
60%



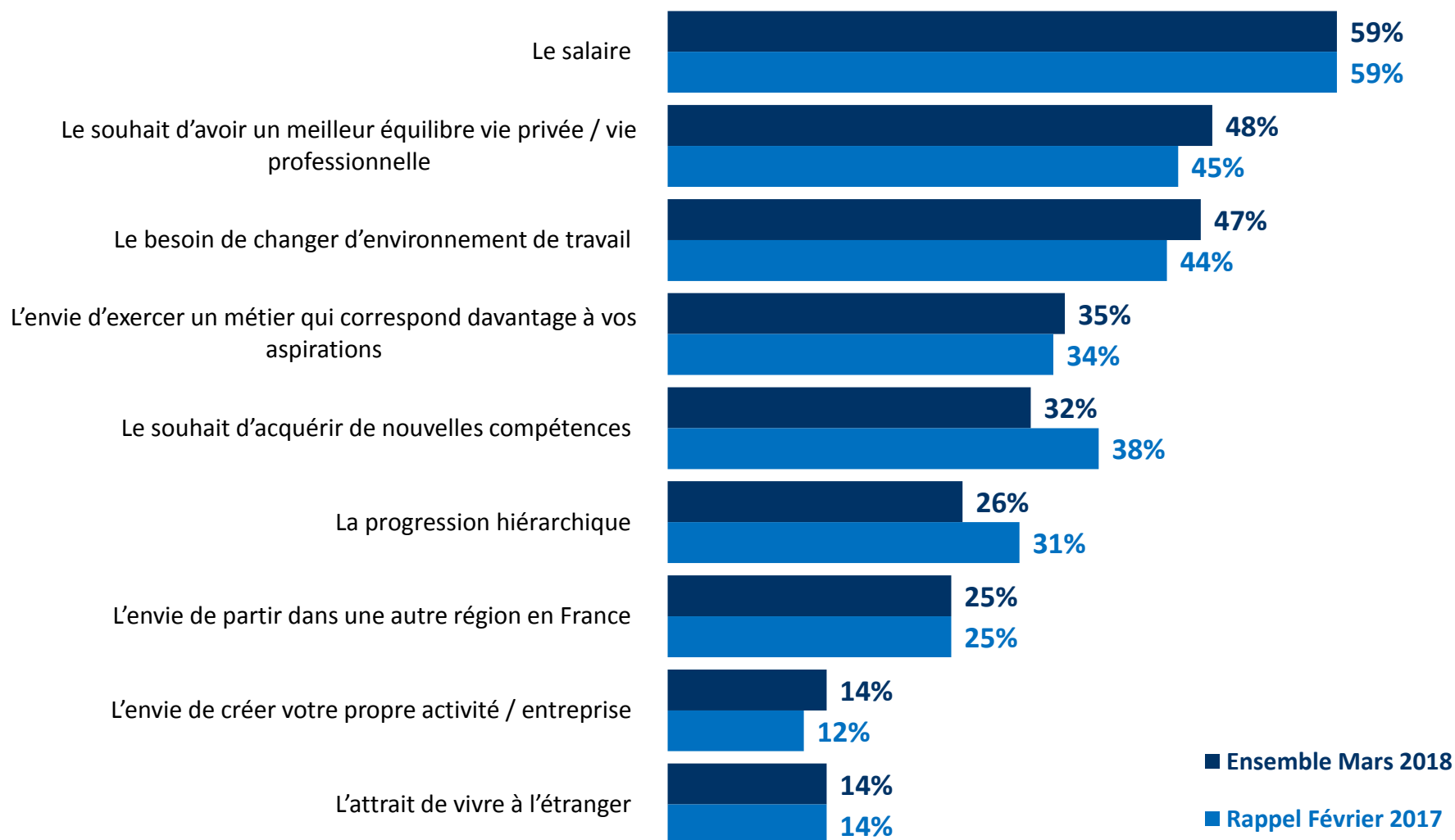
Oui, vous pensez vivre une mobilité
géographique
13%

- ▲ Moins de 40 ans (46%)
- ▲ Profession intermédiaire (48%)
- ▲ Cadre et professions intellectuelles supérieures (49%)
- ▲ Agglomération parisienne (45%)
- ▲ Secteur public (47%)
- ▲ Diplôme supérieur (52%)



QUESTION : Parmi la liste suivante, quelles sont les motivations qui vous ont conduit, pourraient vous conduire à vivre une mobilité professionnelle ?

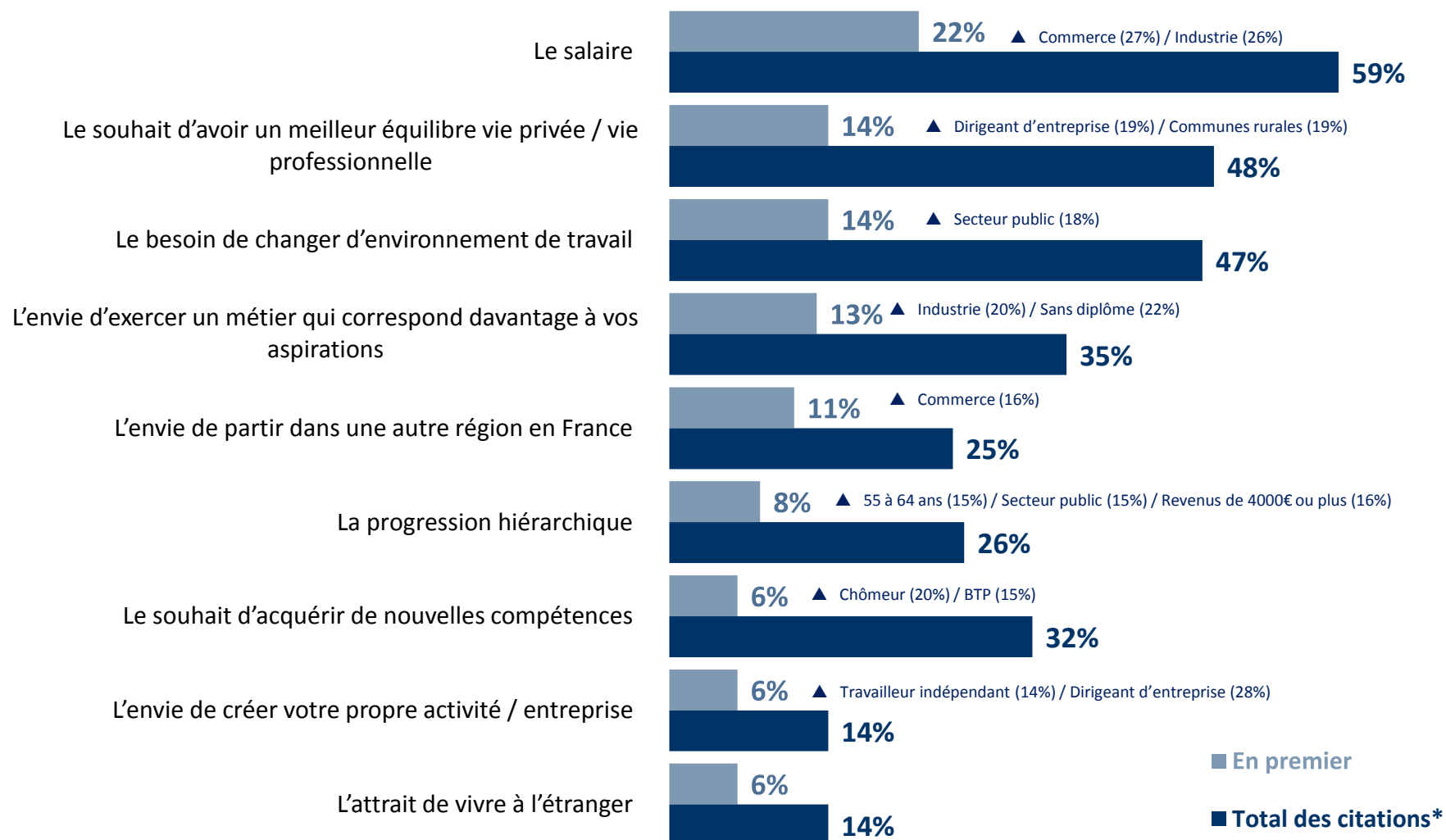
Base : aux actifs qui ont vécu ou envisagent une mobilité, soit **60%** de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

QUESTION : Parmi la liste suivante, quelles sont les motivations qui vous ont conduit, pourraient vous conduire à vivre une mobilité professionnelle ?

Base : aux actifs qui ont vécu ou envisagent une mobilité, soit **60%** de l'échantillon

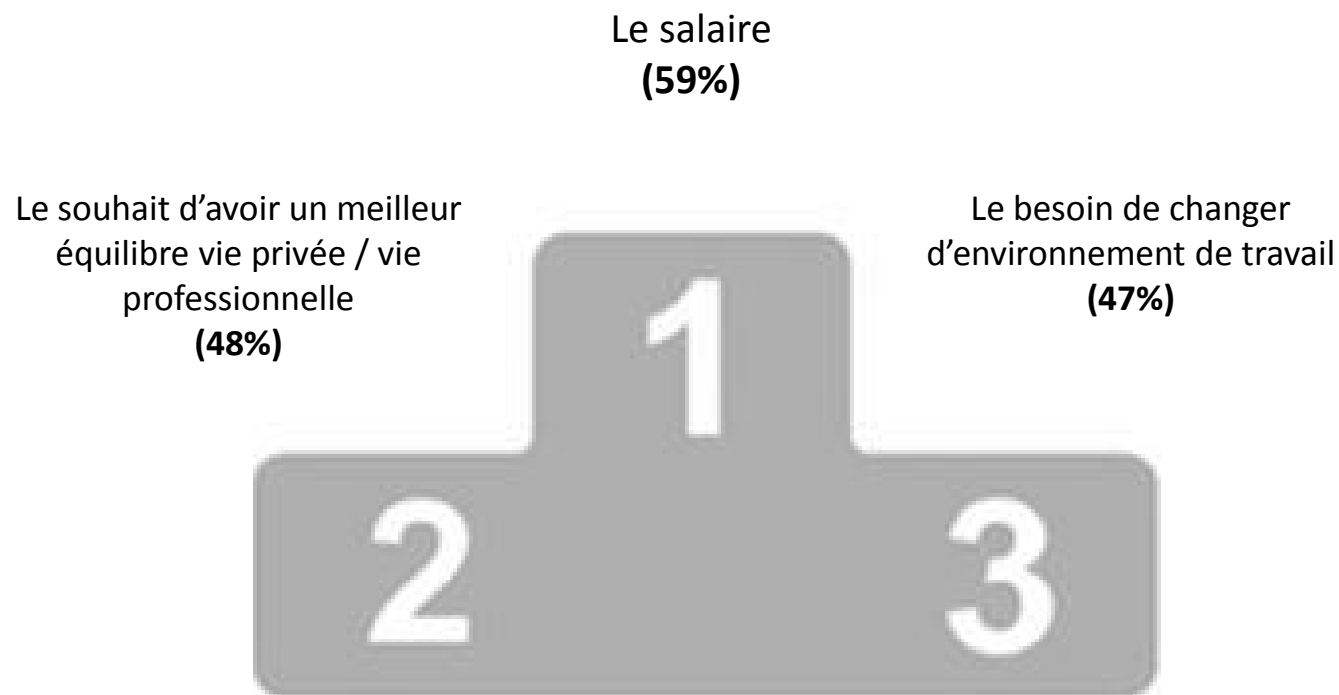


(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

QUESTION : Parmi la liste suivante, quelles sont les motivations qui vous ont conduit, pourraient vous conduire à vivre une mobilité professionnelle ?

Base : aux actifs qui ont vécu ou envisagent une mobilité, soit **60%** de l'échantillon

TOTAL DES CITATIONS



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

QUESTION : Pourquoi ne recherchez-vous pas aujourd'hui à changer d'entreprise ?

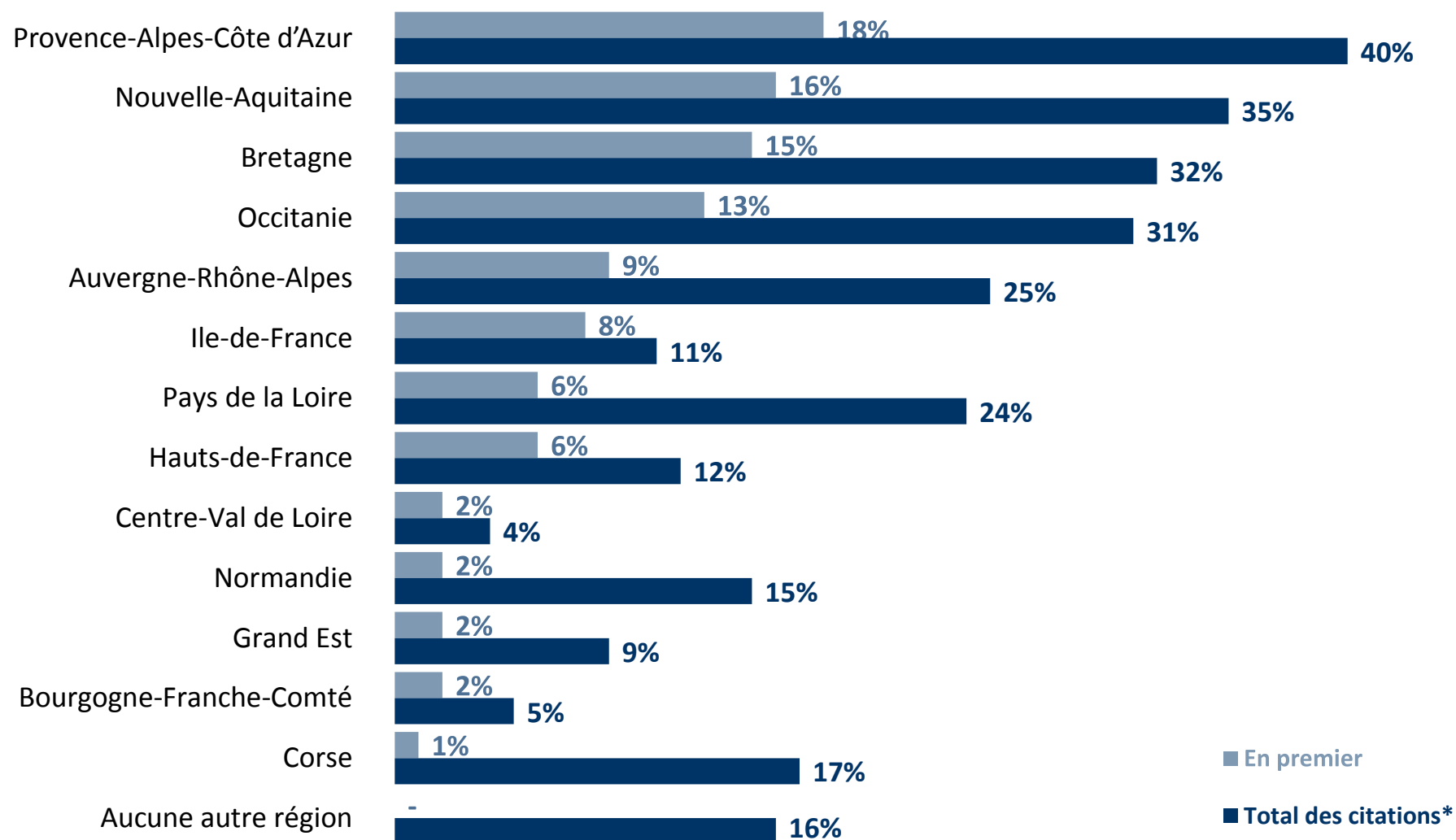
Base : aux actifs qui n'envisagent pas une mobilité professionnelle dans les deux ans, soit 60% de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

QUESTION : Dans le cadre d'une mobilité géographique en France, laquelle de ces régions vous semblerait la plus attractive ?

Base : aux actifs dont la mobilité a pu / pourrait être motivée par l'attrait de vivre dans une autre région de France, soit 15% de l'échantillon

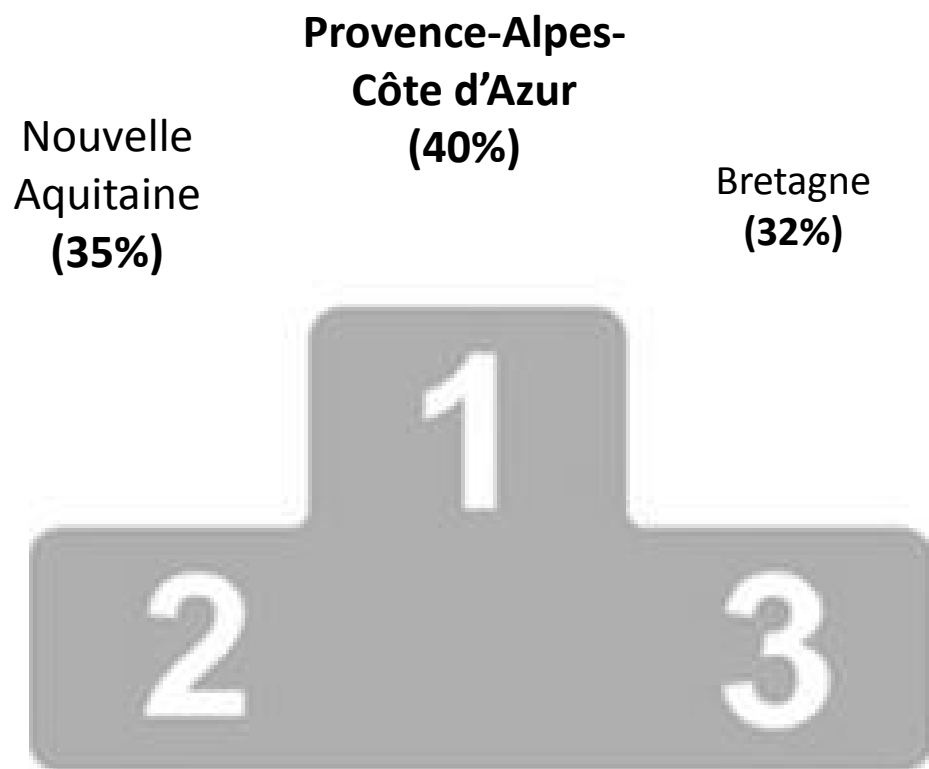


(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

QUESTION : Dans le cadre d'une mobilité géographique en France, laquelle de ces régions vous semblerait la plus attractive ?

Base : aux actifs dont la mobilité a pu / pourrait être motivée par l'attrait de vivre dans une autre région de France, soit 15% de l'échantillon

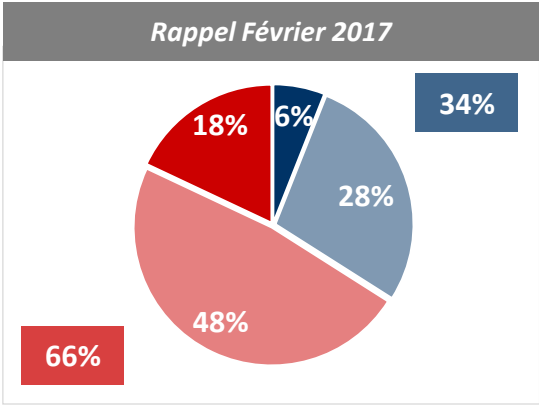
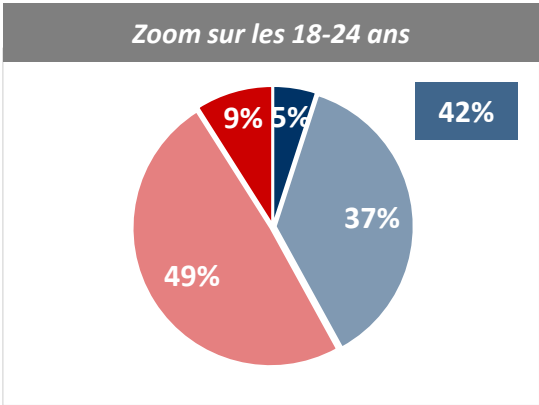
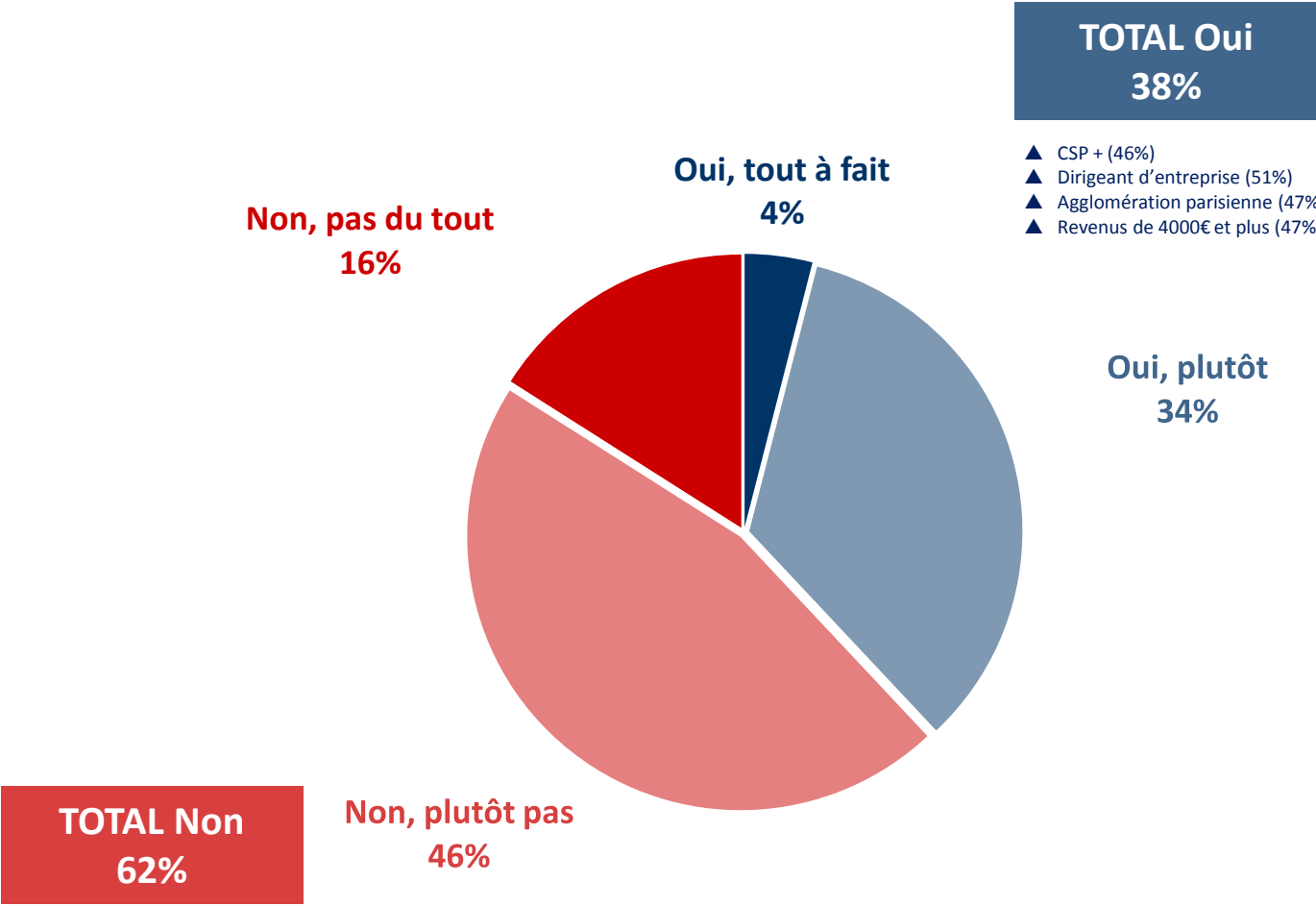
TOTAL DES CITATIONS



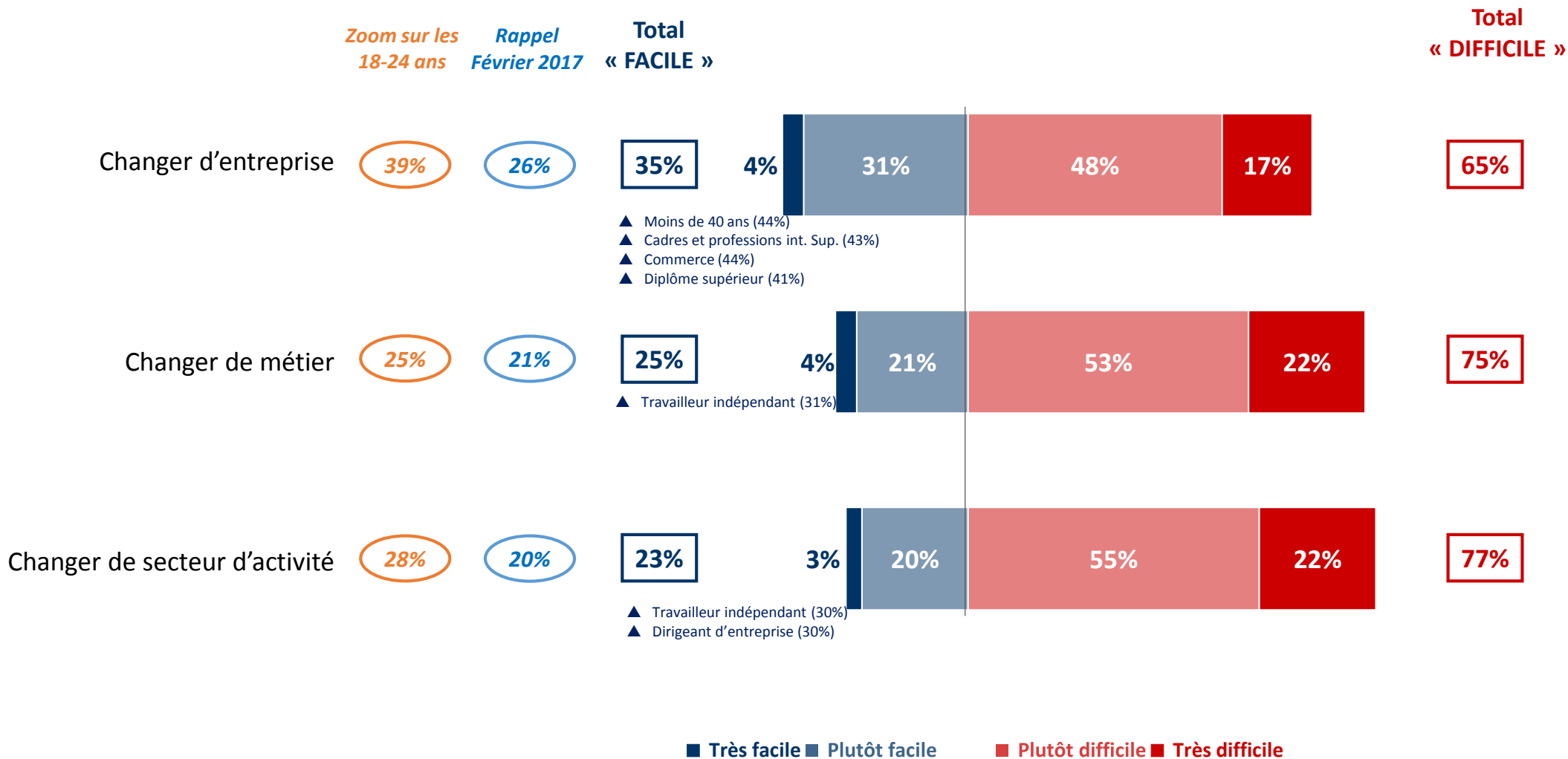
(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

C | L'opinion sur la mobilité

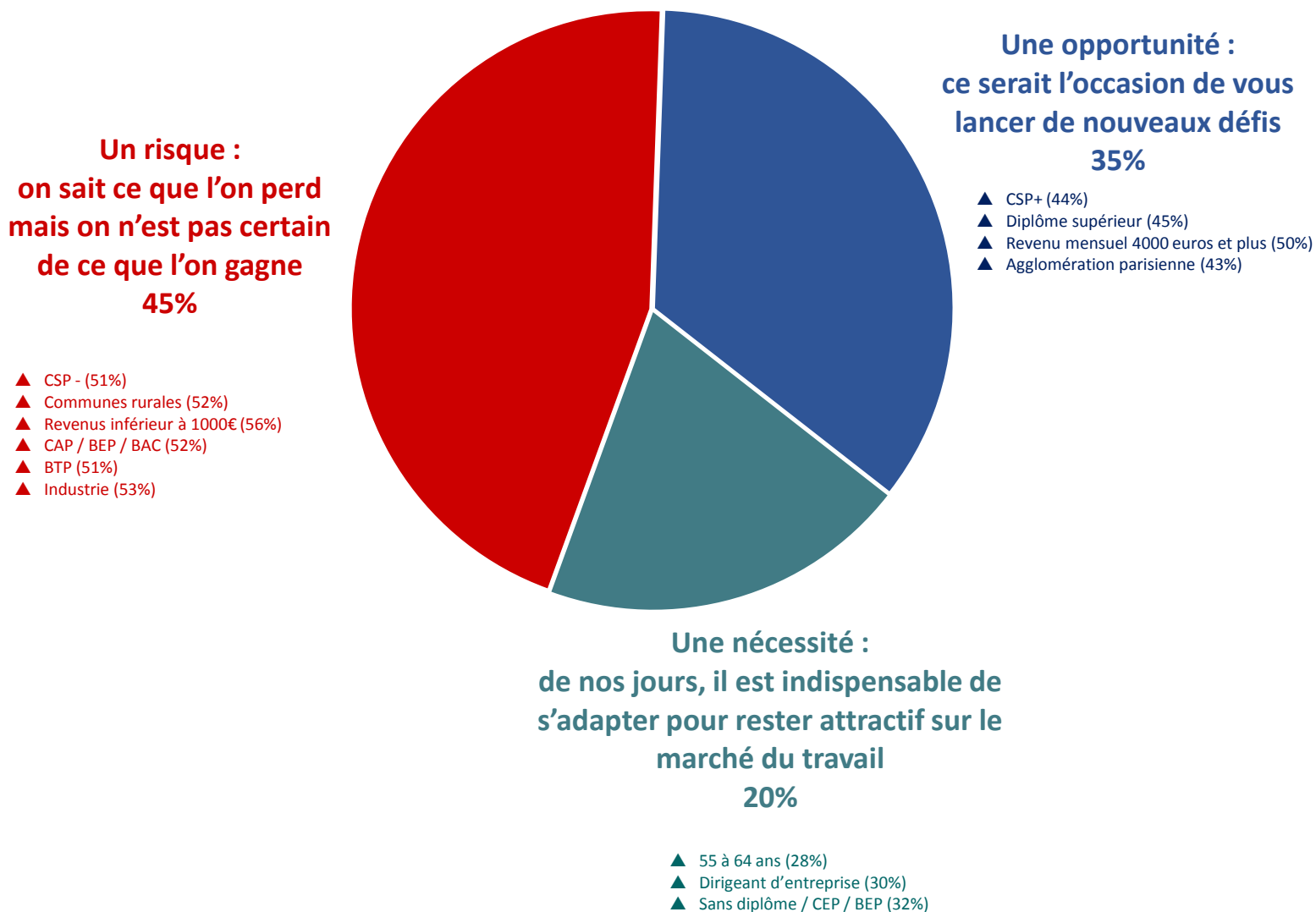
QUESTION : Considérez-vous que le contexte politique et économique en France est favorable à la mobilité professionnelle en France ?



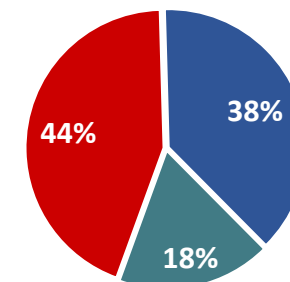
QUESTION : Diriez-vous qu'à l'heure actuelle il est facile ou difficile de... ?



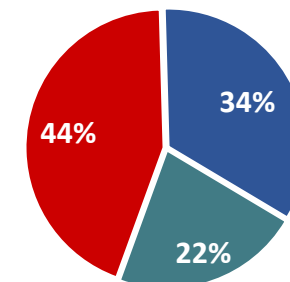
QUESTION : Pour vous personnellement, que représente la mobilité professionnelle ?



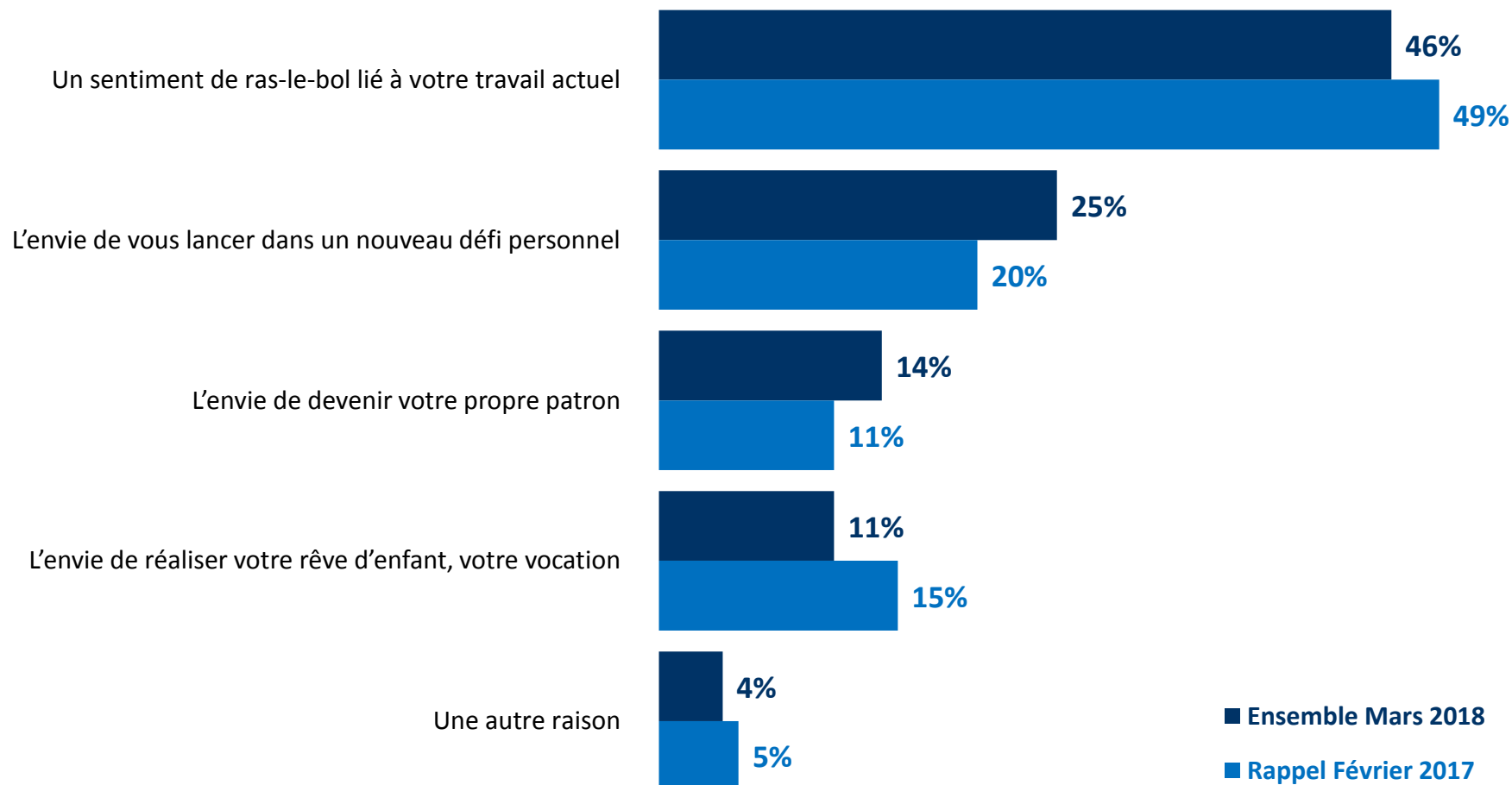
Zoom sur les 18-24 ans



Rappel Février 2017



QUESTION : Parmi les propositions suivantes, laquelle a pu ou pourrait motiver le plus une reconversion professionnelle pour vous ?



D | Synthèse

La mobilité professionnelle, une réalité ancrée dans les carrières de nombreux Français.

Cette mobilité qui s'installe dans les pratiques des actifs français se traduit premièrement par le fait qu'une personne interrogée sur deux (52%) ait à ce jour exercé au moins trois métiers différents au cours de sa carrière, et que seuls 5% n'aient connu aucun changement de métier.

Par ailleurs, au cours des 5 dernières années, 43% des actifs ont déjà vécu une période de mobilité professionnelle, c'est-à-dire une mobilité interne, une mobilité externe ou une mobilité géographique, score en progression de 5 points par rapport à février 2017. La proportion de personnes ayant expérimenté une mobilité est plus élevée chez les cadres et les professions intellectuelles supérieures (61%), et tend à augmenter avec la taille de l'entreprise. Ce phénomène touche également une majorité de personnes âgées de 25 à 39 ans (51%).

Au sein de ces mobilités professionnelles, la mobilité externe est en hausse (12%, + 6pts). Par ailleurs, 16% ont vécu une mobilité interne (-4 pts) et 15% une mobilité géographique (+3 pts) c'est-à-dire un changement de localité que ce soit dans la même entreprise ou non

La perspective d'une mobilité professionnelle future rassemble une proportion équivalente de la population active.

40% se voient en vivre une dans les 2 ans à venir (stable). Les moins de 40 ans semblent davantage se projeter dans une carrière professionnelle marquée par des phases de mobilité professionnelle (46%). A noter que les populations qui ont davantage fait l'expérience d'une mobilité dans le passé sont également plus nombreuses à l'envisager de nouveau, à l'instar des cadres et professions intellectuelles supérieures (49%) ou encore les habitants de l'agglomération parisienne (45%). **Les types de mobilité professionnelle les plus envisagés suivent la même tendance que la mobilité vécue. Emergent ainsi une hausse de la mobilité externe (14%, +3 pts), une baisse de la mobilité interne (13% -3 pts). De son côté, l'intention de mobilité géographique est stable (13%).**

Pour les actifs ayant changé de poste, le bilan est largement positif : 62% partagent ce constat, contre seulement 11% qui estiment qu'elle a eu principalement des conséquences négatives, chiffres semblables à ceux observés l'année dernière. Les moins de 25 ans sont plus nombreux à avoir bénéficié positivement de cette expérience (70%). Cela ne s'est toutefois pas fait sans difficultés pour un actif sur deux en ayant fait l'expérience (51%), et ce quel que soit l'âge.

Le fait ne pas envisager de mobilité apparaît comme un choix, signe d'un bien-être au travail, plutôt qu'une contrainte ou une crainte.

Plus d'une personne d'envisageant pas de mobilité sur deux l'explique par le fait de bien se sentir dans son entreprise (54%), et moins d'un tiers évoque le manque d'opportunités (31%) notamment du à son bassin d'activité (17%), ou cite la peur de l'impact potentiel sur sa vie personnelle (26%) ou une crainte plus générale liée au changement (14%).

Une mobilité motivée davantage par des aspirations liées à son équilibre de vie que par des considérations strictement professionnelles.

Les deux premiers motifs de mobilité les plus cités sont cette année encore le salaire (59%) et le souhait d'avoir un meilleur équilibre entre sa vie privée et sa professionnelle (48%).

Parmi les personnes dont la mobilité a pu ou pourrait être motivée par l'attrait de vivre dans une autre région de France, les régions de l'Ouest (Nouvelle Aquitaine, Occitanie et Bretagne) ainsi que la région PACA sont plébiscitées. Pour les régions de l'Ouest il existe une corrélation entre l'attrait professionnel pour ces zones et le niveau d'optimisme sur son avenir plus élevé qu'ailleurs .

En contrepartie, se maintient la perception d'une mobilité toujours bloquée.

Plus des deux tiers des actifs français estiment qu'il est aujourd'hui difficile de changer secteur d'entreprise, de métier ou d'entreprise.

La perception de cette difficulté est particulièrement élevée lorsque celle-ci implique une reconversion : 77% estiment qu'il est difficile de changer de secteur d'activité et 75% de changer de métier, contre 65% ayant le sentiment qu'il n'est pas facile de changer d'entreprise, proportion très élevée mais légèrement en retrait. A noter que les plus jeunes, ainsi que ceux qui ont le plus d'atouts à faire valoir sur le marché du travail, comme un diplôme supérieur ou un statut de cadre, sont plus nombreux à estimer qu'il est facile de changer d'entreprise, et les travailleurs indépendants se montrent plus mobiles sur leur secteur d'activité et dans leur métier.

Toutefois, la dynamique de mobilité s'améliore légèrement. En effet, si l'opinion selon laquelle il serait facile d'envisager une mobilité est toujours minoritaire, les parts des actifs qui considèrent qu'il est facile de changer d'entreprise, de métier et de secteur d'activité progressent un an, de respectivement +9, +4 et +3 points. C'est donc la mobilité externe, dont la pratique augmente en un an (+11 points), qui apparaît de plus en plus facile.

Corollaire de ces perceptions, et témoin d'une vision d'une économie nationale encore convalescente, le contexte politique et économique français est vu comme impactant négativement la mobilité professionnelle en France par une majorité (62%). Ce score recule toutefois de 4 points en un an, signe d'une légère embellie de l'optimisme des actifs français.

Les représentations associées à la mobilité professionnelle sont toujours mitigées, y compris pour les plus jeunes.

Comme en 2017, celle-ci est d'abord associée à la notion de risque (45%) avant celle d'opportunité de relever des défis (35%) et de nécessité de s'adapter pour rester attractif sur le marché du travail (20%). Une plus grande proportion voit dans la mobilité une occasion de se lancer un nouveau défi parmi les classes socio-économiques plus aisées (+9 points) et les plus diplômés (+10 points), quand les 55 ans et plus sont eux plus sensibles que la moyenne à l'idée de nécessité d'adaptation sur le marché du travail (+8 points). On n'observe ici aucun effet d'âge, alors que les jeunes étaient plus nombreux à faire un bilan positif de leur mobilité.